

L'association Hô-üt et le sable de verre



Pêcheuse professionnelle, lassée de voir les bouteilles de verre s'accumuler sur les plages et dans les mangroves de Touho, Marie-Renée Pabouty a un jour eu l'inspiration en visionnant un reportage sur un procédé permettant de broyer le verre pour le ramener à l'état de sable. « *Il y a beaucoup de débouchés, notamment dans le secteur du BTP. D'autant plus que cela évite de prélever du sable sur notre littoral, qui est déjà victime de l'érosion et de la montée des eaux.* »

Avec des membres de son association environnementale, Hô-üt (« décider en marchant ») et de la province Nord, Marie-Renée Pabouty s'est rendue l'an dernier en Nouvelle-Zélande pour observer le fonctionnement de cette filière de recyclage et prendre contact avec des pro-

fessionnels (photo ci-dessus). A leur retour, les membres de l'association ont exposé leurs recherches sur le sable de verre lors de la Semaine européenne de réduction des déchets (Serd). Puis, sous la bannière du Comité de gestion de la zone côtière Nord-Est, le projet du sable de verre a, en mars dernier, été récompensé lors du concours « Plus d'idées, moins de déchets », organisé par la GBNC. Avec, à la clé, un chèque de deux millions de francs, soit la moitié de la somme nécessaire à l'achat d'une broyeuse. « *On aimerait tellement avoir cette machine, il ne nous manque plus grand-chose maintenant. Avec elle, nous pourrions nous déplacer sur la côte Est pour recycler le verre* », espère l'animatrice de l'association, Josina Tiavouane.